

L'INFORMATION INTERNATIONALE ENTRE DEUX GRATUITS

MACCABEZ David
CHEVROULET Clélia

1. Introduction

Depuis l'apparition de la presse gratuite en Suisse romande, le paysage médiatique s'est transformé. Les entreprises de médias, la presse payante en particulier ont dû faire face à l'arrivée d'un nouvel acteur dans un marché déjà relativement saturé, qui, s'il s'adresse à un public bien précis (les jeunes pendulaires), laisse planer une menace notamment sur le marché des annonceurs. En effet, sachant qu'un journal vit en majorité grâce à la publicité, il est clair que la presse gratuite, distribuée partout, peut faire peur. Le nerf de la guerre se situe aussi au niveau du contenu de la presse gratuite. Une information rapide, dépouillée, présentant les faits et rien que les faits soulève des questions dans le milieu des journalistes. Les rédacteurs de la presse gratuite sont-ils vraiment des journalistes ou contentent-ils de copier-coller les dépêches d'agences? Les choix rédactionnels sont-ils vraiment pertinents? Bref, les journaux gratuits sont-ils vraiment des journaux d'information? La réponse à cette question n'est pas simple et les arguments à ce sujet foisonnent. Nous allons, à travers ce travail, essayer d'apporter un éclairage, en prenant comme exemple le traitement des nouvelles internationales dans la presse gratuite en comparaison avec celui de la presse traditionnelle. S'il est impossible de tout comparer, nous nous sommes arrêtés sur l'annonce de la condamnation à mort de Saddam Hussein, dictateur irakien déchu, en date du 6 novembre 2006.

2. Problématique

Les nouvelles à caractère international, comme le souligne Antoine Maurice dans son article paru dans la revue *Presse et Communication*¹, souffrent du mouvement de mondialisation qui traverse nos sociétés. En effet, la presse se veut de plus en plus proche de ces lecteurs, n'hésitant pas à mettre de côté l'information internationale, malgré l'intérêt pour le public de ces nouvelles. A.Maurice résume la situation ainsi : « [...] *ce qu'on appelle encore le journalisme international, perd ses repères et sa mission. Saturé par l'idéologie de la proximité, clef à la fois de l'audience [...] et d'une vision du monde centrée sur l'occident, il est appelé à montrer partout du banal et du même sous les traits de sensationnel.*²

La presse gratuite contribue-t-elle à ce mouvement? Pouvons-nous y trouver des signes? Qu'en est-il de la presse payante? Telles sont nos questions de départ. La littérature à ce sujet est rare, pour ainsi dire inexistante. L'arrivée récente des gratuits dans le paysage médiatique romand, l'absence de distance qui en découle justifie peut-être qu'aucune étude sur notre sujet à proprement parler ne soit encore disponible. C'est pourquoi nous avons décidé de créer notre grille d'analyse basée sur les éléments vus lors des séances du séminaire. Notre manière de travailler sera la suivante: nous allons effectuer une analyse comparée des deux quotidiens gratuits romands, puis la compléter par la comparaison avec la presse payante. Tout d'abord, nous allons voir de manière globale comment la presse internationale est traitée et sa place au sein des gratuits. Nous verrons si les informations publiées sont les mêmes et si leur hiérarchisation est pareille. Nous voulons voir si l'information internationale est reléguée au second plan, ou si, selon les sujets, l'information est quand même valorisée. Ensuite, nous ferons une analyse plus détaillée sur un événement bien précis. Notre choix s'est porté sur une nouvelle en particulier, l'annonce de la condamnation à mort de Saddam Hussein, le 6 novembre dernier. Nous commencerons par présenter la manière dont a été traitée cette information dans les deux journaux gratuits, à savoir le *Matin Bleu* et *20 Minutes* puis nous intéresserons à ce qu'en disent *L'Express*, *Le Matin* et *Le Temps*.

Pour chacun de ces journaux la grille d'analyse sera la suivante : d'abord nous nous intéresserons aux éléments non-textuels en comparant la topographie, afin de voir quelle place physique est accordée à la nouvelle et la typographie pour étudier si des procédés graphiques afin de mettre en valeur tout ou partie du texte ont été utilisés. Nous chercherons l'utilisation ou non d'hyperstructures qui permettent d'éclairer et d'approfondir le sujet traité, puis étudierons le paratexte en deux temps: d'abord nous étudierons l'épitéxte (ce qui renvoie à l'article en une ou en sommaire de rubrique) puis le péritexte (ce qui est autour de l'article sur la même page). Nous nous intéresserons ensuite de plus près aux articles en tant que tels, en relevant les différences qu'on pourrait y trouver. Pour l'analyse du corps de l'article, nous nous concentrerons surtout sur *Le Matin Bleu* et *20 Minutes*, nous ne relèverons que les différences significatives

1 Maurice, Antoine (2006), *Eloge du lointain*, in *Presse et Communication* 2006.

2 *ibid.*

avec la presse payante, pour des raisons de concision. Enfin, nous étudierons le suivi de cette nouvelle dans les différents journaux cités ci-dessus. Il convient de préciser que nous nous contenterons de signaler la présence ou non de photographies et en dirons quelques mots, mais n'en ferons pas d'analyse poussée, car cela mériterait un travail distinct.

L'intérêt de cette étude est de mettre en lumière la façon de traiter l'information internationale dans la presse gratuite tout en pouvant la comparer avec la concurrence payante. Les nombreuses critiques faites aux gratuits sont-elles fondées ou sont-elles applicables à la presse en général? Le constat d'Antoine Maurice est-il trop fataliste ou justifié? Nous essaierons de répondre à ces questions dans la partie conclusive de ce travail. Antoine Maurice voit les nouvelles internationales comme les enfants pauvres de la presse actuelle, ne serait-il pas trop pessimiste?

3. Analyse

3.1. L'information internationale dans les gratuits

Pour cette analyse d'ordre général, nous nous appuyons principalement sur l'édition du lundi 6 novembre 2006 des deux gratuits et, lorsque les différences sont moindres, nous nous intéressons aux éditions du 8 et 13 novembre. Nous allons ici comparer la structure de base et les informations traitées. Y-a-t'il de grandes différences? Dans la structure? Dans l'information traitée?

La première différence capitale entre les deux gratuits est que le 20 Minutes a une section actualité en page 2, qui traite des informations suisses et internationales. Nous avons pensé que cette rubrique ne traitait que les informations les plus importantes, mais il y a aussi des titres loufoques ("*Comment dit-on drag-queen en thaïlandais?*", "*Il fait le poirier sur le toit de l'auto*",...). Le reste de l'information internationale se situe de la rubrique monde qui est en page 10-11. Ceci dépend évidemment de la quantité d'information suisse à publier. Le Matin Bleu n'a pas de rubrique spéciale pour l'actualité et sa rubrique monde est en page 6 à 9. Il n'y a donc pas de priorité pour des événements qui pourraient être capitaux, en début de journal. La rubrique internationale du 20 Minutes peut paraître plus petite, mais il ne faut pas oublier la rubrique actualité du début. Grâce à celle-ci, le 20 Minutes a toujours quelques articles de plus que le Matin Bleu. Cependant, le Matin Bleu ne publie pas exactement les mêmes informations. Cela ne concerne pas seulement les brèves, car certains articles plus conséquent ne paraissent pas dans le 20 Minutes, par exemple : un article sur des faux billets³, sur un dauphin "à quatre pattes"⁴, ... Nous pouvons donc constater un effort pour que les deux journaux se différencient. Le nombre d'article par pages est nettement inférieur dans le Matin Bleu,

3 «Razzia sur les faux biftons», in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 7

4 «Des pêcheurs ont mis la main sur un dauphin «à 4 pattes»», in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 9

les publicités sont plus conséquentes.

Il y a énormément de minuscules articles dans les deux journaux, ils traitent énormément d'informations. Les articles de poids sont rare (3-4 papiers), et la différence entre les brèves et certains articles sont difficiles à faire, car le nombre de caractère ne doit pas être très éloigné.

Les différences avec les quotidiens payant sont flagrantes. Beaucoup de brèves traitées dans les gratuits ne sont pas traitées dans ces journaux. La mort de Saddam Hussein et la panne d'électricité européenne sont les points communs. Dans les brèves certaines information sont reprises mais cela dépend des journaux. Il y a une forte correspondance entre le *Matin Bleu* et le *Matin Orange*. L'histoire du dauphin⁵ est aussi mise en avant, de même qu'une information concernant des caméras de surveillances dans les cantines⁶. Ce sont les deux seuls journaux à en parler. Nous pouvons ici voir les liens étroits qu'entretiennent ces deux journaux.

Nous avons constaté que les quotidiens gratuits mettent énormément d'information de tout horizon, sans les approfondir. Mais beaucoup de ces brèves sont croquantes et attirent un lectorat plus jeune. A titre d'exemple, les quotidiens payant parlent tous d'Israël⁷ et d'une opération qui est en court, mais les quotidiens gratuits ne la mentionnent pas. C'est une thématique qui devient rébarbative et les jeunes connaissent ce conflit, mais ne sont pas forcément intéressés aux nouvelles directions qu'il peut prendre. Les informations sortant de l'ordinaire, comme les drag-queen ou un homme nu cachant une arme attirent plus de lectorat. Par rapport à ces comparaisons, nous pouvons dire que les quotidiens gratuits ne délaissent pas l'information internationale, mais mettent en avant les informations chocs. Les articles sont très courts et ne donnent que les faits. Le choix des articles n'est pas forcément pertinent, l'intérêt du public n'est pas indispensable. Il faut surtout des titres vendeurs, sortant de l'ordinaire, afin d'attirer le lecteur.

3.2. Analyse des éléments non-textuels et du paratexte

Commençons par l'analyse du péritexte de l'édition du 6 novembre 2006 de 20 Minutes. Tout d'abord, l'annonce de la condamnation de Saddam Hussein apparaît en Une, en tribune mais sans photographie. L'information du jour, selon 20 Minutes, est la remontée de Stéphane Lambiel au classement du Grand Prix de patinage artistique de Victoria (Canada). Au niveau typographique cependant, le titre est en plus grands caractère que

5 «*Ce dauphin a des pattes arrière!*», in *Le Matin* du 6 novembre 2006, p. 15

6 «*Big Brother à la cantine scolaire*», in *Le Matin* du 6 novembre 2006, p. 15

«*Enfants scannés pour accéder à la cantine*», in *Le Matin Bleu* du 6 novembre 2006, p. 8

7 «*GAZA – Israël inflexible*», in *L'Express* du 6 novembre 2006, p. 17

«*L'opération «nuages d'automne» se poursuit*», in *Le Matin* du 6 novembre 2006, p. 12

Dumont, Serge, «*«Nuages d'automne»: plus de 50 Palestiniens tués*», in *Le Temps* du 6 novembre 2006, p. 4

les autres, donnant tout de même une place importante à cette nouvelle. En rouge, nous avons un renvoi à la page deux, où se trouve l'article principal. Il est intéressant de noter que la tribune est entourée en sous-tribune et au ventre de la Une de nouvelles répondant aux standards des journaux grand public, sport (Stéphane Lambiel, problèmes de violence entre juniors au football), scandale (un conseiller d'Etat valaisan conduit en état d'ébriété), ainsi qu'un renvoi à une nouvelle concernant internet.

Passons maintenant à la page deux, où se trouve l'article à proprement parler. Au niveau topographique, il se place en haut de page, en début du parcours de lecture. Cette fois-ci, une photographie vient illustrer l'article, juste en dessous du titre. Placé dans la rubrique « actu », la nouvelle de la condamnation à mort de Saddam fait donc partie des grandes nouvelles du jour. Au niveau typographique, le titre est de nouveau plus grand que tous les autres, mais à part cela, rien ne le met en valeur. L'article prend à peu près un tiers de page et est entouré de brèves tous azimuts, parlant à la fois de la Suisse et de l'international. La condamnation de Saddam, au niveau topographique et typographique pour les titres est la nouvelle du jour dans la rubrique « actu ».

Voyons maintenant ce qu'il en est du paratexte: comme nous l'avons remarqué précédemment, l'importance de la nouvelle la fait apparaître en Une. D'abord avec un titre en très gros caractère afin d'accrocher le lecteur au premier coup d'œil. Le contenu de ce titre est lui aussi fait pour attirer le lecteur: il répond aux règles du titre car est court et donne les éléments indispensables (« *Saddam Hussein condamné au gibet* »). L'utilisation du terme « gibet » est intéressante, car il s'agit d'un mot peu usité, qui sonne assez vieillot. Cependant, la mort par pendaison étant une pratique que les pays occidentaux recourant encore à la peine de capitale n'utilisent plus, le «gibet» renvoie par connotation à une pratique « démodée ». Le titre est suivi d'un sommaire présentant rapidement les faits qui seront repris dans l'article puis d'un renvoi en page deux.

L'article en lui-même est aussi précédé d'un titre plus grand que les autres, cette fois-ci beaucoup plus neutre, se concentrant sur les faits (« *Saddam Hussein condamné à mort par la justice irakienne* »). Le lead, très court, est lui aussi exclusivement centré sur l'aspect factuel, avec cependant une tournure de phrase étonnante: « *L'ancien dictateur irakien doit être pendu* ». L'utilisation du verbe devoir est ici surprenante. En effet, ce verbe peut avoir deux sens bien distincts. D'une part l'obligation et d'autre part un état de fait. Mais le fait d'employer ce verbe est surprenant, car il peut porter à confusion. Nous sommes en face d'une marque de subjectivité du rédacteur en porte à faux avec un article étant censé présenter de l'information pure. Une légende sous la photographie vient appuyer celle-ci, en expliquant simplement ce que fait Saddam (« *L'ancien raïs a constamment invectivé le juge lors de l'énoncé du verdict* »). Pour terminer, l'article est signé ats/afp, ce qui montre que l'article est un mélange de deux dépêches et un renvoi nous invite à nous rendre sur le site internet de 20 Minutes afin de participer à un sondage sur cette condamnation à mort.

Continuons notre analyse avec le deuxième gratuit, Le Matin Bleu. De nouveau, le verdict du procès de Saddam Hussein apparaît en Une. Cette fois-ci, une photographie accompagne cette annonce. L'« exploit » de Stéphane Lambiel n'apparaît qu'en sous-

tribune. Une autre différence avec 20 Minutes est que le titre est en caractère plus petits, mais l'espace occupé par cette nouvelle est plus important. A priori, nous pouvons dire que Le Matin Bleu considère l'annonce de la condamnation de Saddam de manière différente, lui donnant une place prépondérante. Autour du ventre de la page où se trouve l'objet de notre analyse, des nouvelles plus proches des lecteurs se trouvent en sous-tribune avec du sport (S.Lambiel), du shopping (nouvelles clés USB à la mode) et une nouvelle concernant Genève (Pont du Mont-Blanc dangereux pour les cyclistes). En tribune, nous voyons une annonce dont le titre est le plus grand, concernant une fuite de kérosène à Cointrin.

Au niveau typographique, nous avons donc un gros titre mais pas le plus grand de la Une, ainsi qu'un renvoi en page six, à laquelle nous allons nous intéresser maintenant.

Comme pour 20 Minutes, l'article se trouve en haut de page, en début de parcours de lecture. Une photographie vient aussi l'illustrer. Il apparaît cette fois en tout début de rubrique monde, attestant de son importance. L'article prend une demi-page mais la police utilisée est plus grande, la part consacrée au texte moindre, deux colonnes contre à peu près trois pour 20 Minutes à police de caractères égale. La photographie prend elle-aussi plus de place. Pour ce qui est de la typographie, le titre apparaît comme le plus grand de la page, signe encore une fois de l'importance donnée à la nouvelle. Le lead ainsi que le titre de l'encadré sont eux en gras. La différence avec 20 Minutes se trouve dans un embryon d'hyperstructure avec l'annonce de la condamnation parallèle du demi-frère de Saddam Hussein et du président du tribunal révolutionnaire, jugés pour le même crime.

Le titre de l'article n'est pas neutre (« *Saddam Hussein sera pendu jusqu'à que mort s'ensuive* »). En effet, cette formulation est très froide et protocolaire, ce qui accentue l'absence de pitié de la condamnation, voire une certaine barbarie. Le lead en fait de même malgré sa brièveté. La légende de la photographie est, elle, beaucoup moins neutre. Elle entre dans la psychologie de Saddam, le présentant comme « *secoué par sa condamnation* ». L'article est une dépêche signée ap. Pour finir, le titre de l'encadré est lui aussi neutre, ne présentant que les faits.

Après avoir comparé les deux gratuits, nous allons maintenant nous intéresser à la presse payante en commençant par L'Express, journal régional neuchâtelois. La nouvelle apparaît aussi en Une, mais en pied de page, ce qui se comprend en regard à la vocation régionale de ce quotidien, la nouvelle du jour étant la panne de courant ayant eu lieu à l'hôpital Pourtalès. Toutes les nouvelles apparaissant en Une sont d'ailleurs régionales mise à part le pied de page avec Saddam Hussein. Rien de spécial au niveau typographique, à part l'utilisation de caractères gras et plus grands pour le titre et le sous-titre. En page quinze, la condamnation à mort de Saddam Hussein est considérée comme le fait du jour, en tête du deuxième cahier, consacré à la Suisse et au monde, le premier traitant des nouvelles régionales. L'article prend une page entière, avec ici une hyperstructure développée. Les deux premiers tiers parlent de la condamnation à mort de Saddam, le dernier tiers contient un rappel du parcours politique et de la chute de

Saddam et un encadré sur les réactions de la communauté internationale. Rien de spécial non plus au niveau typographique, mise à part des polices plus grandes pour les titres et utilisation du gras.

Passons maintenant au paratexte : le titre principal est neutre et donne l'information primordiale (« *La corde pour Saddam* »), avec un jeu mot. Toutefois, sous cette neutralité apparente, nous pouvons relever le fait que le titre ne mentionne que le prénom du dictateur, ce qui peut être une marque de subjectivité. Cela donne l'impression d'une certaine familiarité. Le sous-titre est lui tout à fait neutre, rappelant simplement les faits. L'article est ponctué d'intertitres, afin d'aérer le texte et de permettre au lecteur, au premier coup d'œil, de connaître en substance le contenu de l'article. Pour les deux encadrés, nous voyons un titre neutre (« *Des réactions mitigées* ») et un autre nettement moins (« *Parcours sanguinaire d'un tyran* »). En effet, le second titre utilise des qualificatifs montrant clairement l'image que la rédaction veut donner de Saddam Hussein. Les deux encadrés sont, comme l'article principal, ponctués d'intertitres avec la même fonction. Pour finir, nous voyons une photographie venant illustrer l'article avec une légende l'expliquant (« *Des manifestant chiites célèbrent (...) l'annonce de la peine de mort (...)* »). L'article est signé Hamza Hendaoui et l'Associated Presse, alors que les encadrés sont signés ats/ap. Nous avons donc ici une vision différente que celle proposée par 20 Minutes.

Le Matin, plus grand tirage de Suisse romande, lui, ne n'en parle pas en Une, jugeant plus intéressant de revenir sur l'affaire Corinne Rey-Bellet, qui avait endeuillé la Suisse à l'été 2006, ainsi que de présenter les frasques d'un conseiller d'Etat valaisan et de Pénélope Cruz. Il en fait cependant la nouvelle de la rubrique monde, avec une double page. Ceci marque une certaine importance, car les doubles pages sont relativement rares, mais l'événement n'est pas jugé assez important ou intéressant pour être Une. Nous pouvons imaginer, que la rédaction a préféré mettre des informations people et de proximité plutôt qu'une information internationale touchant moins le public en Une.

Là aussi, nous sommes en présence d'une hyperstructure développée, qui se présente comme un mélange de L'Express et du Matin Bleu. En effet, nous y trouvons un court historique de la vie de Saddam, les réactions en Irak en dans le monde, ainsi qu'une photo montrant la réaction du demi-frère de Saddam Hussein à la lecture du verdict.

L'originalité du Matin se retrouve dans les bandeaux en haut de page, présentant en quelques mots ce qui s'est passé. Les différents titres, le lead et les légendes sont neutres⁸, mise à part celui de l'historique, qualifiant de « *déchéance* » la fin de la vie de Saddam, nous sommes de nouveau ici en face d'une marque de subjectivité. L'article principal est signé ap-Le Matin, ce qui montre que le texte a été retravaillé en rédaction, les autres sont signés ap ou ats, il s'agit donc de dépêches d'agence.

Quant au Temps, considéré comme le journal de qualité romand, il place la nouvelle en

8 Voir les articles en annexe

Une, en tribune. Un éditto en sous-tribune droite, vient compléter le sujet. Le titre est le plus grand de la page, attestant de l'importance de la nouvelle. En page trois se trouve l'article principal, qui prend une page entière. Comme pour les deux autres gratuits, nous voyons une hyperstructure qui répand les mêmes thèmes. La différence réside dans un petit article en pied de page sur les procès de tyrans et autres criminels de guerre au XXème siècle. Au niveau du paratexte, le titre du Temps diffère de tous les autres, car ne présente pas le verdict comme définitif, mais place Saddam Hussein « en sursis »⁹, vu sa décision de faire appel, mais est neutre lui aussi. Les autres titres présentent le verdict comme étant sans appel et c'est en lisant les articles qu'on apprend que Saddam Hussein fera appel. Ainsi, on peut voir que tous les autres titres sont partiellement faux, mais plus vendeurs. La photographie et sa légende sont comparables aux autres vues jusqu'ici. Pour terminer, l'article est signé uniquement par le journaliste, Richard Werly, ce qui montre le travail rédactionnel du Temps, le plaçant de ce fait comme un journal de qualité ne se contentant pas de publier des dépêches d'agence. Idem pour le petit article en pied de page, signé Sylvie Arsever. Les deux petits encadrés, par contre, sont des dépêches. Le titre en Une est centré sur le refus de l'Europe de la peine de mort, un point de vue inédit dans la presse suisse romande.

3.2 Analyse des textes

Après avoir analysé les éléments non-textuels, nous allons maintenant nous plonger dans les textes à proprement parler. Les sommaires en Une des deux gratuits sont, en substance, les mêmes. Nous y trouvons le résultat du verdict, la réaction de Saddam et les réactions mitigées de la communauté européenne à propos du choix de la condamnation à mort. Seul Le Matin Bleu rappelle l'objet du procès (le massacre de 148 chiïtes). 20 Minutes, lui, présente le verdict comme attendu par Saddam Hussein, « L'ex-dictateur américain ne se faisait aucune illusion sur l'issue de son procès », mais comment auraient-ils pu le savoir? Il nous semble peu probable que le journaliste de l'ap et encore moins celui de 20 Minutes, si le sommaire a été écrit en rédaction, ait interviewé Saddam Hussein. Il s'agit donc d'un effet d'écriture, afin que le lecteur entre dans le sujet un peu comme dans un roman, en entrant dans la « psychologie » du « personnage principal ».

Comparons maintenant les deux articles principaux. Nous remarquons tout d'abord que les deux gratuits ont utilisé la même source, l'ap. En effet, nous trouvons des paragraphes exactement pareils dans les deux quotidiens. Il s'agit d'une part du paragraphe rappelant les charges pesant sur Saddam Hussein ainsi que celui rappelant les statuts du Haut tribunal irakien. Certaines autres tournures de phrases ont été reprises, rien d'étonnant du fait que les deux gratuits ont la même source. 20 Minutes, cependant, complète son article avec la dépêche de l'ats et présente un texte plus long et plus fourni. Nous y trouvons plus de détail sur le verdict, Saddam Hussein ayant également été condamné à dix ans de prison pour crimes contre l'humanité et à 10 ans

9 ibid

pour déplacement de population. 20 Minutes est aussi un peu plus bavard sur quelques-uns des co-accusés de Saddam. Finalement, 20 Minutes rappelle la réaction hostile à la peine de mort des gouvernements européens. Nous ne trouvons dans ces deux textes aucun grand changement ou marque d'intervention des rédactions ayant changé des mots ou des tournures de phrase. Nous n'avons cependant pas eu les dépêches originales sous les yeux, ce qui aurait permis de mieux en juger.

Voyons maintenant les textes de la presse payante. L'Express, s'appuyant lui aussi sur une dépêche de l'ap, donne les mêmes éléments factuels que les gratuits. Nous y trouvons tout de même plus de détails sur les co-accusés de Saddam, les citant tous. Nous y trouvons aussi des réactions du premier ministre irakien, d'un dirigeant politique sunnite de Saddam à travers son avocat, ce qui cette fois ne se trouve pas dans les gratuits. Il y a aussi plus de détails sur la procédure d'appel et le temps qu'elle prendra. Pour finir nous avons un rappel d'autres charges pesant sur Saddam et pour lesquelles il sera jugé (de manière posthume aujourd'hui) ainsi que les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès. L'Express propose un encadré dédié aux réactions des gouvernements internationaux saluant ou rejetant ce verdict, ce qui donne un panorama bien plus complet que les gratuits. Autre différence avec les gratuits, le rappel du parcours politique et la chute de Saddam, permettant aux personnes non-spécialistes de se remettre dans le contexte. Nous n'avons cependant rien à dire quant à des mots ou des tournures de phrase critiquables, les articles restant très factuels et neutres.

Le Matin présente un texte entre celui des gratuits et celui de L'Express. S'il entre plus dans les détails que celui des gratuits, nous n'avons pas autant de réactions que dans L'Express ni le rappel du parcours et de la chute de Saddam. Cependant, les dépêches utilisées et non retravaillées sont les mêmes dans les deux journaux, au mot près. Le journaliste du Matin s'est simplement contenté de changer l'ordre des paragraphes, mais n'a rien rajouté dans l'article principal. L'encadré sur les réactions en Irak est un paragraphe que nous retrouvons dans l'article de L'Express. Le seul texte inédit présenté par Le Matin est celui des réactions internationales, inédit par le choix de l'arrangement des dépêches, sans y ajouter quoi que ce soit. La seule chose que nous apprenons est la réaction d'Amnesty International qui s'interroge sur l'équité du procès. Nous pouvons donc placer Le Matin en position intermédiaire entre des gratuits très rapides et L'Express qui va plus en détail.

Dans le sommaire de son article, Le Temps reprend les mêmes éléments que les autres journaux vus jusqu'ici, mais, comme l'indique le titre, insiste sur les réactions contrastées des différents gouvernements en Europe et dans le monde. La rédaction du Temps, surtout Richard Werly auteur de l'article principal, se sent concernée par la problématique de la peine de mort, à en juger par le thème de l'éditorial. Nous n'entrerons pas dans les détails de celui-ci, mais sommes en présence d'une opinion clairement anti-peine capitale, la jugeant inutile et inadaptée aux crimes perpétrés par le régime baasiste. L'article principal est le seul dans tous les journaux analysés à donner un éclairage différent sur cette affaire. Si les autres se contentent de signaler les réactions par rapport au verdict et au procès en lui-même, considéré comme un simulacre de

justice, Richard Werly n'hésite pas à se positionner lui-même à ce sujet. En effet, tout au long de l'article, le journaliste use de qualificatifs peu glorieux: « *déroulement chaotique* », « *crédibilité sapée* », en sont des exemples. De plus, comme dans son éditorial, Richard Werly redit son opposition à une peine de mort qui ne réparera rien. Si le but de cet article n'est pas de défendre Saddam Hussein, nous y voyons tout de même une sorte de pamphlet contre la domination américaine en Irak, prétendant démocratiser le pays mais laissant faire une justice corrompue, soumise aux pressions et laissant planer le mystère sur les conditions d'interrogatoire ("*Quatre témoins ont dit avoir été menacés*") et de détention de ses prisonniers ("*...,cette peine de mort souligne a contrario, les fautes capitales commises en Irak depuis la chute de son ex-tyran, désormais en sursis*"). L'encadré de droite reprend encore les réactions internationales, rien de nouveau, celui de gauche, lui, est inédit par rapport aux autres journaux. Le Temps revient sur Barzan al-Tikriti, le demi-frère de Saddam, ayant vécu à Genève en tant qu'ambassadeur irakien auprès des Nations-Unies. Enfin, l'article en bas de page de Sylvie Arsever, sous couvert d'un historique de la justice internationale, se montre lui-aussi très critique face à l'issue de ce procès mais aussi aux autres tentatives de juger les criminels de guerre. Le Temps est le seul quotidien romand à présenter une vision inédite, à donner son avis sur l'issue du procès Saddam Hussein. Sa réflexion, ses prises de position le placent dans la presse qu'on appelle de qualité, à l'instar des autres quotidiens analysés s'enfermant dans une neutralité presque trop objective.

3.3. Suivi de l'information

Le mercredi 8 novembre, une première dépêche paraît concernant le suivi du jugement de Saddam Hussein. Cette information est traitée dans les deux quotidiens gratuits, mais de manière différente. Dans le *Matin Bleu*, cette dépêche est à la page 8, au milieu à droite avec une photo. Cet article attire donc forcément l'œil. La dépêche est courte et va directement à l'essentiel. Dans le *20 Minutes*, l'article figure aussi en page 8, mais il est tout en bas de la page à droite. Cet article n'attire pas du tout l'œil et on peut passer par dessus sans s'en rendre compte. De plus, les deux titres sont radicalement différents. En effet, dans le *Matin Bleu* le titre est plus accrocheur car il reparle de peine de mort : « *Saddam risque d'être à nouveau condamné à mort* ». Par contre, dans le *20 Minutes*, le titre est très court et reparle encore de procès, mais pas un mot sur la peine de mort : « *Saddam : autre procès* ».

Il y a donc une forte différence de la mise en avant de ces dépêches. Le lundi 13 novembre, une nouvelle dépêche paraît. Dans le *Matin Bleu*, elle est en page 6, dans la colonne de gauche intitulée « *En bref* ». C'est la deuxième et dernière dépêche de la rubrique. Dans le *20 minutes*, l'article paraît en page 10 à mi-page à droite dans un encadré. Les deux titres sont à nouveau complètement différents. Le titre du *Matin Bleu* « *Saddam Hussein «peut se racheter* » », prend directement à parti Saddam Hussein, alors que l'article parle du dalaï-lama. En effet, le fait de mettre Saddam Hussein en sujet principal, peut faire croire qu'il pourrait éviter la peine de mort en se rachetant d'une manière ou d'une autre. Or, ce n'est pas le cas, c'est le dalaï-lama qui pense que Saddam

Hussein pourrait être blanchi de ces actes. Dans le 20 Minutes, « *il veut épargner Saddam Hussein* » on voit directement qu'il n'est pas question de l'avis de Saddam Hussein. L'intérêt de l'article se trouve dans la volonté de savoir qui voudrait épargner Saddam.

Nous constatons que les deux journaux mettent l'information très différemment en valeur, mais que, par contre, les articles en soi sont, à quelques détails près, les mêmes. Nous aurions aimé les comparer avec les autres quotidiens mais n'avons pu avoir accès aux éditions des mêmes jours ou alors ces nouvelles n'y apparaissent pas (L'Express).

4. Conclusions

A travers ce travail, nous avons voulu montrer qu'une nouvelle est traitée différemment selon le type de journal qui la traite. Au niveau non-textuel, si la typographie est relativement la même dans tous les quotidiens analysés, au niveau topographique, nous voyons des différences de taille des articles. De plus, les journaux payants usent de l'hyperstructure, afin de donner plusieurs dimensions à l'article et le compléter, ce qui est inexistant chez les gratuits. Au niveau du texte, s'il est pratiquement le même dans les deux gratuits, bien qu'un peu plus développé dans 20 Minutes. Les journaux payants, cependant, sont beaucoup plus bavards, donnent beaucoup plus de détails et vont plus au fond des choses. En effet, les journaux gratuits, de par leur vocation de rapidité et de concision, se contentent des éléments factuels, sans donner de détails ou d'avis. La presse payante n'est toutefois pas plus avide de commentaires, à l'exception du Temps, qui ose se positionner face au verdict du procès de Saddam, avec un éditorial et un article engagé. Nous accordons cependant à L'Express et au Matin le crédit d'entrer dans les détails, de mieux replacer le contexte et de permettre une vue d'ensemble bien meilleure que les gratuits.

Les nouvelles internationales sont-elles alors les enfants pauvres de la presse romande comme le soutient Antoine Maurice? Certes, les gratuits restent substantiels, ne s'attardent pas dans le brochage et le commentaire, mais donnent un minimum d'informations pour comprendre le sujet. Toutefois, l'actualité publiée n'est pas forcément la plus pertinente, elle est souvent surtout vendeuse et de type commérage. L'Express et Le Matin, si eux aussi restent dans le factuel, permettent une bonne et complète compréhension des enjeux du procès de Saddam Hussein. Par contre, le manque de commentaire, de prise de position peut être perçu comme négatif, mais n'est-ce pas le propre de la presse actuelle. En effet, après la seconde guerre mondiale, les journaux d'opinion ont progressivement disparu, pour laisser la place à la presse d'information, neutre. Autre critique, l'utilisation de dépêches d'agence, parfois retravaillées. En effet, l'information en souffre car est souvent la même dans plusieurs quotidiens, la diversité de contenu disparaît progressivement. Logique économique oblige, il est assez compréhensible que les rédactions évitent d'envoyer des correspondants à travers le monde, mais il est clair que le contenu rédactionnel en souffre, ce qui est regrettable.

En fait, ce ne sont pas les nouvelles internationales qui souffrent de la concentration rédactionnelle, mais la presse en général. Dans ce cas de figure, les gratuits sont l'exemple extrême du mouvement dans lequel se trouve la presse romande actuelle. Sacrifier l'information au profit des bénéfices tue la presse à petit feu et la presse gratuite se place exactement dans cette logique, avec une information fast-food et pas seulement au sujet des nouvelles internationales. Nous nuancions cependant notre propos en notant que l'information essentielle est quand même présente, ce qui est le moindre mal, avec un léger mieux pour la presse payante, excepté Le Temps, qui sort réellement du lot, se plaçant en ultime résistant romand d'une presse qui veut garder son indépendance.

Bibliographie

Sources:

- «Comment dit-on «drag-queen» en thaïlandais?», in 20 Minutes du 6 novembre 2006, p. 2
«Il fait le poirirer sur le toit de son auto», in 20 Minutes du 6 novembre 2006, p. 2
« Saddam Hussein condamné à mort par la justice irakienne », in 20 Minutes du 6 novembre 2006, p. 2
« Panne de courant géante en Europe, la Suisse épargnée», in 20 Minutes du 6 novembre, p. 10
«Nu, il cache une arme dans ses fesses», in le 20 Minutes du 6 novembre 2006, p. 10
« Saddam Hussein sera pendu jusqu'à ce que mort s'ensuive », in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 6
«Razzia sur les faux biftons», in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 7
«Enfants scannés pour accéder à la cantine», in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 8
«Des pêcheurs ont mis la main sur un dauphin «à 4 pattes»», in Le Matin Bleu du 6 novembre 2006, p. 9
«Panne géante : 10 millions d'Européens plongé dans le noir», in Le Matin Bleu du 6 novembre, p. 8
« Saddam : autre procès », in 20 Minutes du 8 novembre 2006, p. 8
«Saddam risque d'être à nouveau condamné à mort », in Le Matin Bleu du 8 novembre 2006, p.8
« Il veut épargner Saddam Hussein », in 20 Minutes du 13 novembre 2006, p.10
« Saddam Hussein peut se racheter », in Le Matin Bleu du 13 novembre 2006, p.6
« Le raïs condamné à mort par pendaison », in Le Matin du 6 novembre 2006, p.10
«L'opération «nuages d'automne» se poursuit», in Le Matin du 6 novembre 2006, p. 12
«Ce dauphin a des pattes arrière!», in Le Matin du 6 novembre 2006, p. 15
«Big Brother à la cantine scolaire», in Le Matin du 6 novembre 2006, p. 15
Hendaoui, Hamza, « la corde pour Saddam », in L'Express du 6 novembre 2006, p. 15
«GAZA – Israël inflexible», in L'Express du 6 novembre 2006, p. 17

Werly, Richard, « *l'Irak en sursis, Saddam Hussein aussi* », in *Le Temps* du 6 novembre 2006, p. 3

Dumont, Serge, « *«Nuages d'automne»: plus de 50 Palestiniens tués* », in *Le Temps* du 6 novembre 2006, p. 4

Ouvrages généraux :

CHARAUDEAU, Partrick (2005), *les médias et l'information, l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, de Boeck.

MAINGUENEAU, Dominique (1997), *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod

Articles :

MAURICE, Antoine (2006), « *Eloge du lointain* », in *Presse et Communication*

AMEZ-DROZ, Philippe (2006), « *Et les gratuits envahirent la Suisse romande...* », in *Presse et Communication*